

core la moindre trace de faisceaux ni de procambium. Ce dernier apparaît enfin, d'abord *vers le sommet du connectif* des anthères, où ne tardent pas à se former, une à une, des trachées courtes et fusiformes, placées bout à bout, et augmentant en nombre *de haut en bas*. Un peu plus tard, des trachées se forment de la même façon, *dans l'extrémité supérieure* et sur la ligne médiane de chaque pétale. Leur nombre augmente, comme dans les sépales et les étamines, *de haut en bas*. Plus tard, le faisceau de chaque pétale se réunit au faisceau de l'étamine correspondante; celui-ci, plus prompt dans son développement, est déjà descendu jusqu'au réceptacle, où il s'est mis en contact avec les vaisseaux pédonculaires. Les vaisseaux du pistil se développent de la même façon. C'est seulement lorsque l'ovaire, le style et le stigmate sont entièrement formés, lorsque le placenta est déjà couvert de jeunes ovules, que les vaisseaux commencent à apparaître dans le pistil. Les premiers se montrent *au sommet* du style, dans le voisinage du stigmate. Les trachées se développent ensuite lentement, *de haut en bas*, pour gagner le réceptacle. Enfin, le placenta central et libre de ces fleurs m'a offert des phénomènes de même ordre. C'est seulement lorsque le nucelle des ovules était déjà entouré à sa base de ses deux bourrelets tégumentaires, que j'ai vu apparaître des trachées dans le placenta. Ici encore, les premières formées se sont montrées *vers le sommet* du placenta, et leur développement s'est fait *de haut en bas*. Dans tous les organes de cette fleur, nous voyons les vaisseaux ne se former que lorsque l'organe a atteint sa forme définitive et qu'il a contracté avec les organes voisins les relations qu'il doit offrir à l'âge adulte. Il s'y forment toujours de haut en bas, de sorte que la façon dont le faisceau de chaque organe s'unit au faisceau de l'organe voisin, n'est qu'une conséquence des relations déjà contractées par ces derniers. En présence de ces faits, je me crois en droit de conclure que l'étude de la disposition des faisceaux fibro-vasculaires dans une plante adulte, avantageuse par sa simplicité et sa facilité, ne peut conduire à aucun résultat pour la détermination de la nature morphologique des organes.

M. H. BAILLON. — *Sur le développement des Cytinus*. — C'est au printemps qu'on peut commencer l'observation de l'organogénie florale de ces plantes qui semblent devoir, malgré leur parasitisme, se ranger dans le même groupe naturel que les Aristoloches. On

sait que les fleurs sont monoïques, et que l'organisation du véritable périanthe est à peu près la même dans les deux sexes. Les sépales sont au nombre de quatre, dont deux latéraux, un antérieur et un postérieur. Certains points de leur évolution sont très-difficiles à constater. Il ne faut pas les confondre avec deux bractées latérales qui accompagnent la fleur, et qui se montrent l'une après l'autre en dedans de la bractée-mère et sur les côtés d'un petit réceptacle floral, alors convexe, surtout dans la fleur mâle. C'est le sépale postérieur qui apparaît le premier; après lui vient l'antérieur; puis les deux latéraux, dont la naissance n'est pas tout à fait simultanée, quoiqu'ils apparaissent très-peu de temps l'un après l'autre. Alors, dans la fleur mâle, le réceptacle présente encore la forme d'un petit dôme, sur lequel apparaît un verticille d'étamines; elles sont généralement au nombre de six, et toutes du même âge, globuleuses d'abord, puis s'allongeant pendant que se dessinent leurs différentes parties, un petit apicule terminal et un sillon vertical qui sépare l'une de l'autre les deux loges externes, déhiscentes finalement chacune par un sillon longitudinal extérieur, qui se montre après le sillon médian. Il y a des fleurs incomplètement unisexuées, dans lesquelles le réceptacle se prolonge, après avoir porté les étamines, en une petite colonne, au sommet de laquelle se montre un verticille de carpelles rudimentaires. Mais c'est là une exception, car normalement le sommet très-court de l'axe ne représente qu'une surface convexe très-étroite et lisse. Les véritables fleurs femelles, dans lesquelles l'ovaire sera, comme l'on sait, inféré, sont reconnaissables de bonne heure par la déformation que présente leur sommet réceptaculaire, immédiatement au-dessus du calice. Ce sommet devient concave, par suite de l'accroissement plus rapide de son pourtour. C'est sur le bord de cette fosse que se dessinent simultanément les feuilles carpellaires (souvent aussi au nombre de six); puis graduellement, en dedans d'elles, la cavité ovarienne se creuse, ou plutôt ses parois s'élèvent, et la rapidité de cette élévation est bientôt indiquée par l'intervalle, toujours grandissant, qui s'observe entre l'insertion du périanthe et celle des bractées latérales. Celles-ci ne changent pas de place, tandis que le calice devient de plus en plus supère. Bientôt, dans la cavité ovarienne, se dessinent des côtes saillantes, répondant aux intervalles des carpelles; ce sont des placentas sur lesquels se montrent, assez irrégulièrement, des mamelons qu'on prendrait pour

dés ovules. Mais ici, fait fort exceptionnel, ces mamelons, en s'allongeant, se divisent, et ce n'est qu'au sommet de leurs ramifications que répondent les nucelles, très-nombreux, très-petits, bientôt recouverts de deux enveloppes et constituant ainsi autant d'ovules orthotropes, dans lesquelles se creuse finalement un large sac embryonnaire.

M. E. RAMEY. — *Sur la sécrétion aqueuse d'un Amorphophallus.*

— Un exemplaire très-volumineux de la plante connue sous le nom d'*Amorphophallus Rivieri* DR., cultivé en pot, dans un appartement très-sec et très-éclairé, m'a présenté un phénomène d'exhalation aqueuse très-remarquable, et d'autant plus curieux, qu'il pouvait être obtenu pour ainsi dire à volonté et à n'importe quel moment, pendant les mois de juillet, août et septembre. Il suffisait, pour cela, de laisser souffrir un peu la plante de soif, et de l'arroser ensuite abondamment. Au bout d'un temps qui pouvait varier entre 2 heures ou 2 heures et demie et 3 ou 4 heures, tous les grands lobes terminaux du limbe de la feuille (qui mesurait 1 mètre 20 de largeur), présentaient, non point tout à fait à leur extrémité, mais tout près de leur sommet, une gouttelette d'eau limpide, qui disparaissait ensuite, comme résorbée par le végétal lui-même, dans un laps de temps variant entre quelques heures et une journée. Ce phénomène a été produit aussi bien le matin ou dans la journée, que la nuit; mais l'effet se produisait bien plus rapidement dans le milieu du jour, alors que le soleil échauffait et éclairait l'appartement et la plante.

M. MUSSAT. — *Sur la dispersion des spores du Podisoma Juniperi.*

— Un pied de Genévrier-Sabine, porteur de nombreux amas sporifères de *Podisoma*, fut planté vers la fin de l'hiver de 1873 dans le Jardin botanique de l'École d'agriculture de Grignon. A quelques mètres de la place qu'il occupe se trouve l'extrémité d'une pépinière, alors formée de Poiriers, de Coignassiers et de Pommiers. Peu de jours après l'apparition des premières feuilles de ces arbustes, il était déjà facile d'apercevoir, sur celles des Poiriers, quelques-unes des taches rouges, pointillées de noir, qui caractérisent le premier état de ce qu'on a appelé *Ræstallia concellata*. L'infection est allée, depuis cette époque, en augmentant sans cesse en nombre et en étendue, les individus se montrant d'autant plus



Baillon, H. 1874. "Sur le développement des Cytinus." *Bulletin mensuel de la*
Socie

te

linne

enne de Paris 1(4), 27–29.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41444>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/292341>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.

This file was generated 20 July 2023 at 20:48 UTC